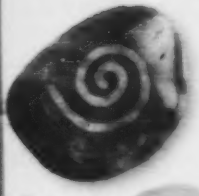
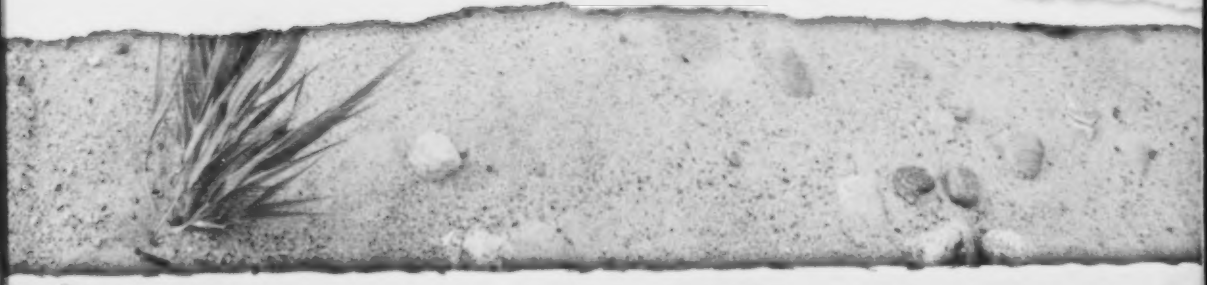
Je m'engage, tu t'engages



Guide de réflexion sur la relation enseignant-élève



Ontario

Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

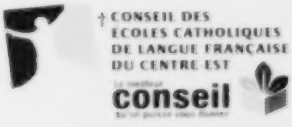
Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Le Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest

Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien



Coopérative des administrations scolaires catholiques du nord de l'Ontario

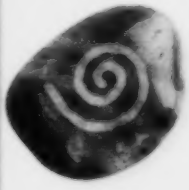
Centre Jules-Léger

Association des directions et directions adjointes des écoles franco-ontariennes

Les inukshuks paraissant sur la couverture sont l'œuvre de Steve Daoust, élève sourd aveugle, de l'école provinciale du Centre Jules-Léger à Ottawa, guidé par Régine Petit.

Photos : Andreyps/Bakalusha/Hannamariah/Ichtor/Photoposter/Stasic/Agence Dreamstime.com © 2008, JupiterImages Corporation

Je m'engage, tu t'engages



Guide de réflexion
sur la relation enseignant-élève

Table des matières

But du guide 4

Façon d'utiliser ce guide 6

La relation enseignant-élève à la base de la culture de la réussite 7

- La relation enseignant-élève et son pouvoir d'influence 8
- L'effet de la relation enseignant-élève sur la motivation 9
- Je m'engage, tu t'engages, nous réussissons! 12
- La culture de la réussite ... EN ACTION! 13
- Ce que les enseignantes et les enseignants en pensent 14
- Pratique réflexive

Nos élèves : les comprendre pour entrer en relation 16

- Ce que les élèves en pensent 16
- Tenir compte de leur développement 17
- Ce qui les influence 18
- La réussite scolaire pour les élèves d'aujourd'hui 19
- La relation enseignant-élève soutient les apprentissages des élèves 20
- L'effet élève sur sa réussite scolaire 21
- Pratique réflexive

La collaboration : la clé d'une gestion gagnante 24

La relation enseignant-élève : son impact sur le climat de classe 25

- Des stratégies pour établir un bon climat de classe 25
- Favoriser l'engagement de l'élève 34
- Ce que les élèves en pensent 35
- Pratique réflexive

La relation enseignant-élève : son impact sur l'apprentissage 37

- Aider l'élève à développer des compétences 41
- Tenir compte des besoins de chaque élève : La différenciation pédagogique 42
- Soutenir la motivation et favoriser la réussite 43
- Soutenir l'apprentissage en utilisant des stratégies gagnantes 48
- Ce que les élèves en pensent 51
- Pratique réflexive

Créer une véritable relation enseignant-élève : un engagement de part et d'autre 53

- Pratique réflexive
- Questionnaire sur la relation enseignant-élève 56

Bibliographie et autres ressources 58

But du guide

Comme l'indique le titre de ce guide, *Je m'engage, tu t'engages*, la réussite scolaire est intimement liée au travail d'équipe entre l'enseignant ou l'enseignante, l'élève et les parents. La qualité de leur communication et de leur collaboration est la clé du succès que vise l'élève dans son cheminement personnel et professionnel.

Ce guide propose une réflexion sur l'importance d'une relation positive entre l'enseignant ou enseignante et ses élèves afin de tisser des liens harmonieux qui auront des répercussions favorables sur la réussite scolaire et personnelle des élèves.

- Les plus récentes recherches portant sur la relation enseignant-élève, sur le climat de classe ainsi que sur les stratégies d'apprentissage et d'enseignement démontrent que l'enseignant ou l'enseignante a le plus grand impact sur l'apprentissage de l'élève.
- Les pratiques efficaces de gestion de classe, de l'enseignement et de l'apprentissage et du curriculum augmentent les chances de réussite des élèves.
- Les pratiques pédagogiques éprouvées favorisent la motivation et l'engagement des élèves à l'école et dans la société.
- Ces mêmes pratiques pédagogiques permettent d'instaurer un environnement où l'élève, dans un climat d'ouverture, prend conscience des enjeux de la francophonie et de ses caractéristiques en s'y engageant avec fierté.

La publication de ce guide du ministère de l'Éducation de l'Ontario s'inscrit dans le cadre des initiatives ministérielles visant la réussite scolaire des élèves.

- Ce guide est un document d'accompagnement qui s'adresse à tout le personnel enseignant de l'Ontario français, de la maternelle à la 12e année.
- Ce guide sert de ressource dans le cadre du *Programme d'apprentissage et de leadership du personnel enseignant pour les enseignantes et les enseignants chevronnés (PALPE)*.
- Ce guide contribue à l'épanouissement et au perfectionnement professionnel du nouveau personnel enseignant de l'Ontario par le développement de ses connaissances et de ses habiletés pédagogiques dans le cadre du *Programme d'insertion professionnelle du nouveau personnel enseignant (PIPNPE)*.
- Ce guide soutient les quatre normes de déontologie de la profession enseignante, empathie, respect, confiance et intégrité, qui servent de paramètre à une pratique efficace de l'enseignement.

Se reconnaître comme partenaires

Les enseignantes et les enseignants font partie d'un réseau de personnes-ressources qui collaborent avec l'élève à son développement. Ce réseau de partenaires se compose de membres de la famille, de la communauté et d'autres personnes engagées qui contribuent à l'épanouissement de l'élève. Ces personnes servent de modèles et de guides pour amener l'élève à développer ses propres ressources personnelles, c'est-à-dire les compétences nécessaires pour devenir autonome et les attitudes essentielles à son engagement et à sa construction identitaire. La prise de conscience et le développement des ressources personnelles de l'élève sont la pierre angulaire de ses prises de position, de ses choix et de ses engagements tout au cours de sa vie.

Comparons ce réseau de partenaires à l'inukshuk dans la culture inuite. Un inukshuk devient un moyen de communication lorsqu'il permet aux chasseurs de retrouver leur chemin. Fait de pierres empilées, chaque inukshuk a une forme unique. Le tableau ci-dessous illustre l'analogie entre l'inukshuk et la relation enseignant-élève.

Symbolisme de l'inukshuk	Parallèle avec les éléments de la relation enseignant-élève
L'importance de bien équilibrer les pierres	Équilibre et fragilité Compétences et défis
Moyen de communication avec les autres	Communication sous toutes ses formes
Guide pour les autres et soi-même	Guide et modèle accessible
Symbole de respect pour une personne ou pour la nature	Conscience sociale et sens civique Respect de l'environnement
À l'épreuve du temps et des intempéries	Force, constance et persévérance
Symbole du sentiment d'appartenance à une communauté	Solidarité, empathie et construction identitaire Sentiment d'appartenance à son école et à la communauté francophone

En tant que membres de ce réseau de partenaires, il est important de réfléchir à la qualité de la relation que l'on entretient avec les élèves. Ce guide offre des pistes de réflexion sur les éléments les plus importants de cette relation en vue d'encadrer l'accompagnement et l'aide aux élèves dans leurs apprentissages et leur épanouissement personnel.

(Adapté de www.cscdgr.on.ca/thematiquepastoraleC/inukshuk_activite.pdf)

Façon d'utiliser ce guide

Icônes

Pour faciliter le repérage des éléments d'information, rechercher les icônes suivantes :

indique que l'élément présenté se prête bien à une pratique réflexive

indique la citation d'un expert en la matière

Pratique réflexive

- Ce guide est un outil personnalisé permettant de prendre des notes au cours de la lecture et d'y consigner, par la suite, vos constats, vos besoins et vos objectifs.
- Avant de faire la lecture, vous pouvez prendre conscience de la façon dont vous concevez la relation enseignant-élève en répondant au questionnaire se trouvant à la page 56.
- À la fin de chaque section du guide, vous trouverez des pistes de réflexion qui ont pour but de répondre aux questions qu'aura suscité la lecture de ce document et qui serviront à approfondir votre réflexion.
- Pour permettre l'approfondissement de thèmes ou de sujets variés, des références bibliographiques et d'autres ressources sont suggérées à la fin du guide.

La relation enseignant-élève à la base de la culture de la réussite

L'école de langue française au 21e siècle accueille des élèves qui ont des compétences, des aspirations et des besoins de leur temps. Les enseignantes et les enseignants ouverts à ce changement mettront l'accent sur le développement d'attitudes, d'habiletés et de compétences transférables et adaptables au contexte social actuel. Il faut comprendre que l'apprentissage se fait dans des sphères plus élargies qu'uniquement dans la salle de classe et que les élèves sont en communication constante dans un monde sans frontières.

La culture de la réussite

« L'attachement à l'école est plus fort chez les élèves qui sentent qu'ils ont une place dans le monde, ils arrivent mieux à trouver la façon de s'y intégrer. »

Dr Bruce Ferguson
Early School Leavers Report, mai 2005

La relation enseignant-élève et son pouvoir d'influence

L'expression « *On apprend davantage d'un prof que l'on aime* » décrit bien l'importance de la relation enseignant-élève dans l'apprentissage et la réussite scolaire des élèves. Chaque action ou intervention menée par un enseignant ou une enseignante a un effet sur le sentiment de compétence, d'estime de soi, de motivation et d'engagement de l'élève, et ce, peu importe son âge. Qui plus est, les enseignantes et les enseignants ont un grand pouvoir d'influence sur la façon dont l'élève perçoit son identité culturelle et son sentiment d'appartenance à l'école de langue française et à la communauté francophone.

Dans sa conférence *Le pouvoir d'un rêve*, la plongeuse Sylvie Bernier, médaillée d'or aux Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles, insiste sur l'importance de la passion dans son enseignement et de son engagement envers celui ou celle qui reçoit cet enseignement.

« Quand je pense à la préparation que j'ai dû faire pour les Jeux olympiques, je revois ces matins où il était difficile de me lever tôt pour aller à la piscine. Cependant, lorsque j'arrivais sur place, chaque fois, mon entraîneur était déjà là; il était prêt. Son attitude positive faisait vraiment la différence ces matins-là; il était là pour m'accueillir! Par son langage non verbal, sa tête haute, ses épaules bien droites et son énergie, je savais qu'il avait le goût d'être là et le désir de me transmettre ses connaissances afin de me voir réussir! »

Citation tirée d'une présentation donnée par Sylvie Bernier à Toronto en mai 2006.

L'effet de la relation enseignant-élève sur la motivation

Qu'est-ce qui favorise l'apprentissage et le développement des compétences chez l'élève?

D'abord et avant tout,

- sa perception positive de sa capacité à faire le travail demandé.

Le rôle de l'enseignant ou de l'enseignante pour ce qui est de favoriser la motivation et l'engagement chez l'élève est de l'aider à développer le sentiment qu'elle ou il est capable d'effectuer les tâches proposées. En l'amenant à faire des choix judicieux, l'enseignant ou l'enseignante renforce le sentiment de compétence de l'élève. Une relation positive suscite la motivation.

Ensuite, l'élève, au centre de son propre apprentissage, a un rôle primordial à jouer sur le plan :

- de son attention,
- de son effort,
- de sa persévérance,
- de l'utilisation de stratégies métacognitives,
- du respect des règles sociales.

La motivation, l'engagement et le sentiment de compétence : l'un est complémentaire de l'autre.

« La majorité des élèves débutent leur vie scolaire avec le désir d'apprendre et de réussir. Toutefois, lorsqu'elles et ils se rendent compte que l'école n'est pas seulement un endroit où on apprend mais également un endroit où on est évalué, la motivation de certains à l'endroit de l'école et des tâches scolaires prend l'une ou l'autre des directions suivantes : celle de l'engagement ou encore celle de l'évitement. »

Roch Chouinard, tiré de la conférence *À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique*, donnée à Toronto en mai 2007, ministère de l'Éducation de l'Ontario.

« L'engagement de l'élève est un concept multidimensionnel qui reflète les actions des élèves quant à leur engagement, leurs sentiments envers leur école et leur compréhension à l'égard de leur propre apprentissage. »

Jimerson *et al.*, 2003; Norris *et al.*, 2003.

Cette définition fonctionnelle de l'engagement de l'élève englobe :

- la dimension du comportement, soit les actions de l'élève quant à son engagement scolaire;
- la dimension affective, soit les sentiments de l'élève envers l'école;
- la dimension cognitive, soit la compréhension de l'élève à l'égard de son propre apprentissage.

L'engagement

L'élève qui connaît la réussite dans son processus d'apprentissage adoptera des comportements susceptibles de favoriser cette réussite.

Entre autres, l'élève :

- **sera présent ou présente à ses cours et participera en classe;**
- **respectera les règles et les consignes;**
- **déploiera les efforts nécessaires et aura l'attention qu'il faut pour réussir à bien intégrer les nouveaux apprentissages;**
- **prendra plaisir à apprendre.**

Ces comportements inciteront l'élève à s'engager dans son apprentissage et à persévérer devant les défis. L'élève peut avoir deux sources de motivation : des buts de maîtrise et des buts de performance. Les buts de maîtrise sont orientés vers l'apprentissage et la maîtrise des contenus, tandis que les buts de performance reposent sur le désir d'être la meilleure ou le meilleur. Dans ce cas, il faut amener l'élève à se surpasser afin de maintenir son degré de motivation et d'engagement.

L'évitement

L'élève qui connaît des difficultés et qui ne ressent pas la capacité de relever les défis peut réagir en adoptant des comportements d'évitement, de façon à ne pas subir l'effet négatif d'un échec sur la perception de soi. Une réaction d'évitement constitue un obstacle à un engagement possible à l'égard de l'apprentissage et, par le fait même, à la réussite scolaire. Selon Chouinard (2007), un ou une élève peut commencer à afficher des comportements d'évitement dès son entrée à l'école. Toutefois, ils se manifestent de façon plus marquée à compter de la troisième année et risquent de se poursuivre jusqu'à la fin du secondaire.

Ce que pourrait dire l'élève en situation d'engagement	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève	Ce que pourrait dire l'élève en situation d'évitement
« Je peux procéder de la même façon que dans l'autre cours. »	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève : **Exemple :** « *Tu sais faire des liens; c'est une compétence des plus utiles. Montre-moi comment tu t'y prends.* »	
	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève : « *On va faire cet exercice ensemble.* »	« Ça ne vaut pas la peine d'essayer. »
« Je comprends pourquoi c'est utile d'apprendre ça. »	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	
« Je suis curieuse ou curieux de savoir... »	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	
	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	« C'est plate. »
« Je n'ai pas vu le temps passer! »	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	
	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	« Je déteste l'école! »
« Ça me rappelle quelque chose que j'ai découvert en voyage. »	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	
	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	« Je suis pas bon ou pas bonne en... »
	Ce que je pourrais dire pour appuyer l'élève :	

Dans le contexte d'une culture de la réussite, l'école doit amener l'élève à prendre conscience de ses capacités et assurer l'établissement d'un environnement propice à son développement.

Par ailleurs, les élèves qui éprouvent des difficultés et qui ne se sentent pas soutenus décrivent souvent l'école comme un lieu où elles et ils vivent de mauvaises expériences. Si aucun lien n'est établi avec une ou un adulte compréhensif, l'élève risque de décrocher. Il importe que l'enseignant ou l'enseignante reconnaisse que le lien affectif qu'il ou elle établit avec l'élève a une forte incidence sur son rendement. En établissant une relation enseignant-élève positive, il est possible de changer graduellement la vision qu'ont certains élèves de l'école et de rendre le « métier d'élève » plus intéressant à leurs yeux.

« Selon les recherches, plus le degré d'engagement scolaire d'un ou d'une élève est élevé, meilleur sera son rendement. Les chercheurs ont découvert que le degré d'engagement de l'élève est un indicateur sûr des résultats et du comportement de l'élève à l'école, indépendamment de son statut socioéconomique. »

traduction libre de A.M. Klem et J.P. Connell, 2004.

La culture de la réussite... EN ACTION!

L'enseignant ou l'enseignante	L'élève
Instaure et maintient un climat de classe où les attentes et les règles qui régissent les comportements sont clairement établies.	Prend part à l'établissement du code de vie de la classe.
	Se réfère aux outils et aux référentiels pour organiser et mener à bien son travail.
Aménage la salle de classe en fonction de la tâche.	
Choisit des stratégies d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation axées sur la créativité et les champs d'intérêt des élèves.	Prend plaisir à faire preuve de créativité et à faire part de ses champs d'intérêt.
Indique à l'élève qu'elle ou il croit en sa capacité de réussir.	Reconnaît ses compétences, lesquelles lui permettront de réussir.
Souligne les progrès de chaque élève.	Énonce ou affiche les preuves des progrès réalisés.
Fournit une rétroaction continue aux élèves.	Objective sur ses progrès.
	Peut discerner les actions qui le font progresser.
Encourage les efforts et offre un soutien affectif.	Est réceptif à l'appui et à l'encouragement de l'enseignant ou de l'enseignante.
	Témoigne, par ses propos et ses gestes, de son engagement et de sa volonté d'aller plus loin.
Offre un plan de mise à niveau selon les besoins de l'élève.	Sait ce qu'elle ou il doit améliorer et accepte de réessayer.
Donne le droit à l'élève de se reprendre en vue d'améliorer son rendement.	Suit la démarche proposée pour se reprendre.
Accorde du temps, au besoin.	Y met le temps et l'attention voulus.
Procède à une évaluation sommative lorsque l'élève est prêt.	Demande de l'aide.
	Montre sa compréhension de la tâche pendant les évaluations formatives.
	Suit une démarche efficace pour parfaire son apprentissage.
	Exprime son sentiment de compétence devant la tâche à accomplir.

Les pratiques ci-dessus seront expliquées plus en détail dans les prochaines parties du guide.

« Je ne crois pas qu'on demande la bonne chose au professeur en lui disant de se spécialiser dans le domaine et de suivre le programme. On devrait plutôt lui demander d'être un catalyseur. Un prof doit être un animateur dans le sens étymologique du terme : animer, « mettre de l'âme ». La façon la plus efficace de transmettre une passion pour quelque chose, de transmettre du bonheur, c'est de montrer le bonheur que ça nous procure à nous. »

Citation tirée d'un entretien avec Gregory Charles, « L'école du bonheur », *L'actualité*, octobre 2005.

Ce que les enseignantes et les enseignants en pensent

Lors d'une rencontre au mois de mai 2007, plus de 70 personnes du milieu de l'éducation de l'Ontario français se sont réunies pour discuter des fondements d'une bonne relation enseignant-élève. Voici quelques-uns de leurs constats.

Constats	Comportements et attitudes exprimés dans le quotidien
« Une communication efficace permet d'établir un climat d'apprentissage propice à la réussite de chaque élève. »	Accueillir l'élève.
« Le rapport affectif, l'empathie, la complicité et le respect entre l'élève et l'enseignant, c'est la base de tout enseignement et apprentissage. »	S'ouvrir à l'humour.
« Un climat de respect, d'empathie et de confiance est important pour assurer une bonne communication. »	Faire appel quotidiennement aux expériences personnelles de l'élève.
« La relation enseignant-élève est un partenariat qui exige la coopération des deux personnes. »	Être intègre.
« Croire dans ce que l'on fait est à la base du succès de la relation éducative (scolaire) entre l'enseignant et l'élève. »	Être à l'écoute.
	Être constant ou constante.
	Être équilibré ou équilibrée.

Pratique réflexive

À vous de nommer les éléments fondamentaux d'une bonne relation enseignant-élève. Pour ce faire, inspirez-vous des mots mis en évidence dans les pages précédentes.

À la lumière de vos observations, quelles sont les manifestations d'engagement ou d'évitement?

Manifestations d'engagement		**Manifestations d'évitement**	
Enseignant ou enseignante	**Élève**	**Enseignant ou enseignante**	**Élève**

Quelles stratégies puis-je utiliser pour solliciter l'engagement de l'élève?

- L'écoute
- La flexibilité
- La communication
- L'humour
- L'empathie
- L'équité
- La constance
- L'accueil

Autre :

Nos élèves : les comprendre pour entrer en relation

Ce que les élèves en pensent

La question ci-après a été posée à des élèves d'écoles élémentaires et secondaires.

À quel moment sens-tu l'appui de ton enseignant ou de ton enseignante?

Quand Madame me donne des stratégies pour apprendre à lire.

Élève de 1re année

Quand Monsieur m'aide dans mon projet en me donnant des idées sur la façon dont je pourrais le faire.

Élève de 3e année

Quand Madame nous pose des questions sur nos activités de la fin de semaine. Dans ma classe, le lundi matin, elle nous demande toujours ça. Maintenant, je prépare ma réponse à l'avance. Lundi, on avait un suppléant, et il n'en a pas parlé...

Élève de 6e année

Quand mon enseignante ne me répond pas juste par oui ou par non, elle prend le temps de m'expliquer une ou deux fois en me donnant des exemples que je comprends.

Élève de 8e année

Quand mon enseignante rend l'apprentissage amusant pour que ce soit plus facile à comprendre.

Élève de 10e année

Quand notre enseignante nous demande de participer, c'est plus pareil; là on peut se parler, même avec elle, on dirait que ce n'est plus de l'école... et on apprend!

Élève de 11e année

Quand mon enseignant m'aide à planifier mes projets d'avenir.

Élève de 12e année

« Prendre le temps de cerner les traits dominants de la jeunesse actuelle devrait nous permettre de saisir leurs principales répercussions sur l'apprentissage et sur l'école. »

Bissonnette et Richard, 2001.

Leurs traits dominants

Sur le plan intellectuel...

L'univers multimédia (p. ex., lecteur MP3, ordinateur portable, formation à distance) donne aux jeunes accès à une foule d'informations pas nécessairement fiables ou sécuritaires. Puisque celles-ci ne sont pas toujours contextualisées et hiérarchisées, les adultes peuvent les aider à décoder, à en dégager le sens et à prendre conscience de leur sécurité personnelle et de leur vulnérabilité. À mesure que les élèves mûrissent, leurs capacités de jugement et d'analyse s'améliorent. Étant donné que leurs opinions sont susceptibles de changer selon les influences qu'elles et ils subissent dans leur milieu, il devient donc important de les amener à chercher le sens profond de ce qu'elles et ils voient, entendent ou lisent.

La volonté d'atteindre un objectif dépend du degré de contrôle que l'élève exerce sur la tâche en question.

Sur le plan affectif...

Les jeunes font preuve de beaucoup de spontanéité et s'expriment facilement. Ils sont familiers avec le monde des adultes et apprennent à négocier avec ceux et celles qui les entourent. De ce fait, ils deviennent rapidement plus autonomes. Ils apprécient quand même la sécurité que leur procure un environnement stable et structuré. Cependant, ils recherchent une attention individuelle et vivent une certaine difficulté à reporter la satisfaction de leurs besoins dans le temps.

Avant de s'adonner à une tâche, l'élève se demandera consciemment ou inconsciemment : **« Est-ce que cela en vaut la peine? »** ou **« Qu'est-ce que ça me donne? »**.

Cette décision est essentiellement viscérale, plutôt que rationnelle.

Sur le plan social...

La technologie devient le moyen privilégié de cette génération pour communiquer et interagir, et ce, en réseautage. De plus, beaucoup de jeunes doivent apprendre à s'adapter à un contexte familial et social éclaté, d'où l'importance d'une relation significative avec un ou une adulte qui peut l'aider à composer avec ce contexte parfois déstabilisant.

Ce qui les influence

Bon nombre de réalités contribuent à influencer la vie des jeunes.

Par exemple :

- la croissance physique;
- les nouvelles structures familiales;
- la culture numérique;
- le réseautage virtuel;
- la musique;
- la pluriethnicité;
- l'environnement;
- les multiples possibilités de carrière;
- le contexte des écoles de langue française et la construction identitaire;
- les questions morales, spirituelles et religieuses.

La construction identitaire

« Dans le panorama actuel du monde, une grande question est celle-ci : comment être soi sans se fermer à l'autre et comment s'ouvrir à l'autre sans se perdre soi-même? »

Édouard Glissant, tiré de la *Politique d'aménagement linguistique*, 2005.

Dans le contexte d'une époque de changements profonds et rapides et d'un monde sans frontières, les repères des élèves sont diversifiés. Elles et ils côtoient quotidiennement d'autres élèves qui ont des valeurs et des référents linguistiques et culturels qui diffèrent des leurs. Le mandat de l'école de langue française en Ontario est d'assurer le développement durable de la communauté francophone caractérisée par sa diversité. Les élèves ont besoin d'appui pour comprendre qu'il existe un lien entre leur réussite scolaire, leur épanouissement personnel et leur sentiment d'appartenance à la communauté. Les enseignantes et les enseignants peuvent les aider à voir la richesse de leur identité culturelle. Il devient important que l'élève, dès son entrée à l'école, se sente valorisé ou valorisée de vivre, de grandir et d'apprendre en français. Lui montrer la valeur ajoutée d'une éducation en français et du bilinguisme additif tout le long de ses études va donc de soi.

La réussite scolaire pour les élèves d'aujourd'hui

Auparavant, la réussite scolaire se définissait comme étant les étapes qu'un ou une élève devait franchir. L'élève faisait l'acquisition de savoirs et de savoir-faire, passait à la prochaine année d'études, année après année, puis obtenait un diplôme d'études secondaires. Aujourd'hui, cette conception de la réussite a évolué et met le savoir-être au même rang que les deux autres types de savoirs.

Voici ce qu'ont répondu certains élèves à la question « Que signifie la réussite scolaire pour toi? ».

Point de vue de l'élève	Compétences
Élève de 1re année **C'est d'être capable de lire.**	Compétences en littératie
Élève de 5e année **C'est de pouvoir répondre aux questions seul ou avec l'aide de Madame.**	Autonomie
Élève de 7e année **Réussir à l'école, c'est avoir de bonnes notes, mais aussi d'être bien et de donner son 100 %.**	Engagement
Élève de 11e année **Quand je vais à l'école, que je vais à mes cours, que je participe à des activités et que je fréquente mes amis, moi, je réussis!**	Équilibre

Une définition de la réussite scolaire

« Elle se caractérise par le développement continu et la maîtrise d'un ensemble d'acquis sur les plans scolaire, social et affectif nécessaires à tout cheminement éducatif réussi. »

CFORP. *Vers l'école de la réussite*, Ottawa, 2004, p. 7.

La relation enseignant-élève soutient les apprentissages des élèves

L'apprentissage est considéré comme un processus continu et progressif. L'école s'adapte à cette réalité en vue de soutenir ce processus en tenant compte des apprentissages qui se font tant en salle de classe que dans le cadre d'activités parascolaires ou de sorties éducatives. En misant sur le succès et en faisant valoir l'importance de la participation scolaire et de l'engagement des élèves, l'enseignant ou l'enseignante a un effet direct sur la réussite scolaire et personnelle des élèves.

Pistes pour soutenir les apprentissages

Intention	Action
Transmettre aux élèves une conception de la réussite scolaire basée sur le dépassement de soi et l'atteinte d'objectifs individuels	• Aider l'élève à se créer un portfolio dénotant les progrès accomplis • S'assurer que les tableaux d'honneur valorisent les compétences plutôt que les résultats scolaires de l'élève • Faire du renforcement positif (p. ex., « Je te félicite pour ... ») • Éviter de comparer les résultats scolaires • Être juste et équitable envers les élèves et favoriser la participation de tous et de toutes dans les divers projets scolaires Ajoutez vos pratiques gagnantes : • _____ • _____
Faire la promotion de l'effort et des stratégies d'apprentissage	• Lancer des défis réalisables. • Permettre à l'élève de se reprendre au moment d'une évaluation. • Offrir son soutien et accompagner l'élève tout au cours de l'apprentissage. Ajoutez vos pratiques gagnantes : • _____ • _____
Attribuer une grande valeur aux contenus d'apprentissage et au développement des compétences.	• Montrer de la passion et de l'intérêt pour la matière. • Choisir des activités pouvant se réaliser dans un contexte authentique. • Faire des liens entre les nouveaux apprentissages et les apprentissages subséquents. • Valoriser les activités parascolaires et montrer à l'élève en quoi ses compétences sont transférables dans d'autres contextes. Ajoutez vos pratiques gagnantes : • _____ • _____
Reconnaître les compétences et les capacités de chaque élève.	• Établir le bilan diagnostique de chaque élève et l'aider à se donner des défis. • Adapter sa façon d'agir avec les élèves selon leurs besoins. Ajoutez vos pratiques gagnantes : • _____ • _____

Par exemple au palier secondaire :
Les enseignantes et les enseignants qui ont joué un rôle important en dehors du cadre scolaire ont toujours exercé une excellente influence sur les futurs citoyens. Celles et ceux qui se sont mêlés aux comités internes aussi.

(http://fesfo.ca)

« ...L'une des convictions les mieux enracinées du monde de l'éducation a longtemps été que les caractéristiques personnelles d'un ou d'une élève constituaient le plus important déterminant de sa performance scolaire. »

Vers l'école de la réussite, 2004, p. 13

Trois facteurs ont une incidence directe sur le rendement scolaire de l'élève : le contexte familial, les acquis antérieurs et la motivation. Selon Marzano (2003), l'école ainsi que les enseignantes et les enseignants peuvent avoir une influence directe ou indirecte sur ces trois facteurs.

Le contexte familial

Lorsque les parents ont choisi l'école de langue française pour leur enfant, ils deviennent par le fait même des alliés de l'établissement scolaire. Le soutien direct des parents est sans contredit un déterminant de la réussite scolaire des élèves. L'établissement d'un tel partenariat est particulièrement important pour les familles dont les parents ne parlent pas le français ou qui sont nouvellement arrivés au Canada. Dans le but de maintenir ce partenariat, l'école peut offrir aux parents des ateliers sur la façon de s'impliquer davantage dans le suivi scolaire de leur enfant et d'établir ainsi des attentes plus élevées à leur égard.

Les acquis antérieurs

Les acquis antérieurs de l'élève lui permettent de faire plus facilement des liens avec les nouveaux apprentissages. C'est ce qu'on appelle la construction du savoir. En vérifiant ainsi les acquis de chaque élève, l'enseignant ou l'enseignante est apte à choisir les stratégies d'enseignement et d'apprentissage qui conviennent le mieux et qui seront les plus efficaces.

La motivation

La motivation est étroitement liée à la perception qu'a l'élève de sa réussite personnelle et scolaire. Plus l'élève estime qu'elle ou il peut réussir et atteindre les objectifs, plus son engagement et sa persévérance seront sollicités. C'est l'enthousiasme, la curiosité et le sentiment d'efficacité que l'enseignant ou l'enseignante cherche à développer pour maintenir la motivation chez les élèves. Pour ce faire, il est bon de souligner le plus souvent possible leurs efforts et l'efficacité des stratégies qu'elles et ils utilisent.

Plusieurs initiatives ministérielles ont fait valoir des stratégies efficaces pour accroître la motivation des élèves. Par exemple, depuis 2005, le ministère de l'Éducation se penche sur la littératie chez les garçons. Plusieurs programmes ont été mis sur pied dans le but de susciter le goût de la lecture chez tous les élèves. Le guide *Moi lire? Tu blagues!* énonce le rôle déterminant de l'enseignant ou de l'enseignante pour ce qui est de donner aux élèves le goût d'apprendre. On y trouve des suggestions d'approches qui mettent la relation enseignant-élève au premier plan de toute intervention pédagogique.

Par exemple, pour susciter le goût de la lecture, l'enseignant ou l'enseignante :

- sait se mettre à la place de l'élève;
- lui offre des choix en fonction de ses champs d'intérêt et de ses compétences en littératie;
- modèle l'intérêt et le plaisir d'apprendre;
- l'encourage et valorise sa ténacité et ses efforts;
- établit des liens entre les apprentissages et l'expérience personnelle de l'élève;
- accepte l'élève et reconnaît ses qualités;
- fait preuve de souplesse et adapte son enseignement, au besoin;
- encourage l'élève à exprimer son opinion;
- lui offre une rétroaction en fonction de ses progrès.

« Les enfants sont très sensibles aux modèles de comportement [...] promoteurs de littératie. Utilisez-les pour induire des changements majeurs dans l'attitude, les intérêts et la réussite... »

Moi lire? Tu blagues!, p. 47.

Mes pratiques gagnantes

Quelles sont les stratégies que je privilégie pour amener l'élève à :

La collaboration : la clé d'une gestion gagnante

Dans un contexte de collaboration, la relation enseignant-élève est au cœur d'une relation pédagogique gagnante. La capacité d'entrer en relation avec les élèves favorise tout autant la réussite scolaire que la compétence à leur enseigner. La collaboration facilite tous les aspects de la gestion :

- celle qui engage directement l'élève, soit la gestion de la classe, de l'enseignement et de l'apprentissage;
- celle qui touche à l'équipe-école, soit le programme scolaire de l'élève.

Type de gestion

De classe

Sur le plan de la gestion de classe, l'enseignant ou l'enseignante se préoccupe d'établir un climat et un environnement sécuritaire et sécurisant où tous les élèves sont reconnus et se sentent à leur place. Elles et ils peuvent s'exprimer et apprendre dans la bonne humeur et dans un climat d'entraide.

De l'enseignement et de l'apprentissage

Sur le plan de l'enseignement et de l'apprentissage, l'enseignant ou l'enseignante choisit des stratégies qui sont élaborées selon le profil de classe, lequel indique les forces et les besoins des élèves. Les élèves se sentent ainsi compris et ont le sentiment de participer.

Curriculum

Pour assurer la réussite scolaire des élèves, un enseignant ou une enseignante doit miser sur une relation qui favorise l'engagement de l'élève, tant dans la planification que dans l'actualisation des apprentissages.

L'élève a donc sa place et une voix
pour s'affirmer,
interagir
et prendre des moyens variés d'atteindre ses objectifs
et d'évaluer l'efficacité de ses choix et de ses stratégies.

La relation enseignant-élève : son impact sur le climat de classe

Lorsqu'on accorde à l'élève la compréhension, le respect, la confiance et l'attention voulus, elle ou il est apte à relever les défis proposés et à s'engager dans sa réussite scolaire. Par ailleurs, si la relation enseignant-élève n'est pas bien établie, il devient difficile d'instaurer un bon climat de classe.

Des stratégies pour établir un bon climat de classe

Cette partie du guide est consacrée à la description de stratégies gagnantes pour établir un bon climat de classe.

S'accorder du temps pour instaurer un bon climat de classe

Au début d'une année scolaire ou d'un nouveau semestre, l'enseignant ou l'enseignante peut avoir l'impression qu'il ou elle doit se dépêcher à enseigner la matière pour atteindre les objectifs fixés. Bien que ce fait soit incontournable, il devient utile de se rappeler que les experts sont d'avis qu'il est essentiel de prendre le temps de réunir les conditions d'apprentissage nécessaires pour motiver les élèves à apprendre. Il importe donc d'apprendre à connaître les élèves et de se faire connaître bien avant d'amorcer les apprentissages scolaires.

Accueillir les eleves

Un accueil chaleureux contribue de façon significative à la relation enseignant-élève. Celui-ci témoigne de l'intérêt que l'on porte à chacun de ses élèves et permet de créer un climat où règnent la confiance, le sentiment de sécurité, la complicité et le respect. Il s'agit de manifester sa présence en prenant le temps d'accueillir ses élèves au début de chaque journée. Cela peut être aussi simple que d'accueillir les élèves à la porte de la classe en leur offrant un sourire, en les saluant ou en leur posant des questions d'ordre général.

« ...L'accueil, ce n'est pas de me dire bonjour, de me passer des dossiers, puis c'est fini. C'est son sourire qui sortait de son corps; je me souviens de ça encore. Ce n'était pas que j'étais accueillie, c'est que j'ai été bien accueillie. »

Azza Youssef, élève finissante, École Étienne-Brûlé, Toronto
Conférencière au congrès de l'ACELF à Toronto, septembre 2007.

Mettre en place un code de vie

L'enseignement explicite des règles de vie est un élément essentiel au bon déroulement des activités ainsi qu'au respect des autres et au maintien du matériel scolaire en bon état. Les règles de vie permettent d'établir une bonne relation enseignant-élève à l'intérieur de paramètres bien établis, de façon que les attentes soient claires de part et d'autre. De plus, le personnel enseignant d'une même école peut harmoniser ses pratiques en établissant ensemble un code de vie, ce qui a pour effet de sécuriser et de mieux outiller les élèves.

Il est important de modeler les comportements attendus et de faire référence au code de vie à des moments opportuns de façon à amener les élèves à y accorder une signification authentique. Par exemple :

- *Bravo, vous avez écouté la présentation avec attention et posé des questions pertinentes!*
- *Vous avez su conjuguer vos forces! Beau travail d'équipe!*
- *Super, tu as pris le temps de lui montrer la façon de s'y prendre!*
- *Wow! Tu as pris le temps de saluer notre invité. Ça, c'est faire preuve de courtoisie!*

Quelles sont vos façons de modeler et d'exprimer vos attentes concernant les comportements attendus?

- _____
- _____
- _____

C'est en mettant les élèves à contribution dans l'élaboration du code de vie qu'elles et ils se sentent davantage responsabilisés et engagés dans le maintien d'un bon climat de classe.

Valoriser les comportements attendus

Bien des enseignantes et des enseignants utilisent un système d'émulation (de récompenses) dans le but de valoriser les élèves et d'établir une relation enseignant-élève positive. Un tel système est efficace dans la mesure où il n'est pas punitif ou discriminatoire, bien qu'il ne vise que la motivation extrinsèque et favorise peu l'autodétermination. Les modalités d'application sont variées, qu'il s'agisse de remettre des billets, des certificats, des autocollants, etc. Par ailleurs, les reproches faits devant les autres ont peu d'effets positifs chez les élèves et ont surtout comme impact de compromettre tous les efforts mis en place pour établir un climat de confiance. Plus les comportements attendus sont précis et compris, plus il est facile de les observer, d'en discuter et de les renforcer.

L'élimination du système d'émulation devrait se faire graduellement pour permettre aux élèves de se responsabiliser ou de prendre en charge leur propre comportement.

Les commentaires écrits ou verbaux soulignant les efforts et les réussites des élèves sont, par ailleurs, plus efficaces que les systèmes d'émulation, puisqu'ils ont pour effet de consolider la relation enseignant-élève.

Confier des responsabilités

Dans les classes des écoles élémentaires, les élèves occupent presque toujours le même local : il devient leur milieu de vie. Il est alors facile de confier aux élèves des responsabilités liées au bon fonctionnement de la classe. À l'école secondaire, il serait plus exact de parler de déléguer des tâches. Comme les élèves du secondaire ont plusieurs enseignantes et enseignants, les différentes tâches leur seront confiées par plusieurs personnes. Voilà autant d'occasions de créer des relations enseignant-élève fondées sur la confiance et de développer des compétences transférables.

Quelles tâches ou responsabilités peut-on confier aux élèves?

- _____
- _____

« Placer les élèves au centre de leurs apprentissages en leur donnant l'occasion de prendre des décisions et d'effectuer des choix favorise leur participation et le développement d'un sentiment d'appartenance propice à la réussite. »

Roch Chouinard,
Toronto, janvier 2008.

Aménager la classe

Le milieu où se trouvent les élèves peut favoriser la motivation et l'apprentissage, susciter l'intérêt et renforcer le sentiment d'appartenance à l'école. On peut observer et consulter les élèves pour connaître les types d'aménagement les plus propices à l'apprentissage. Une disposition judicieuse des pupitres, des tableaux d'affichage, des référentiels et des espaces de rangement ainsi que la répartition des aires de travail permettent aux élèves, ainsi qu'aux enseignantes et aux enseignants, de tirer profit de toute situation d'enseignement et d'apprentissage. Une salle de classe agréable et aménagée en fonction d'objectifs pédagogiques précis, et qui tient compte des besoins de tous les élèves du groupe-classe, favorise la collaboration, l'autonomie et le sentiment d'appartenance.

Sonder les champs d'intérêt

Il y a un lien direct entre les champs d'intérêt et la motivation des élèves dans une matière. Connaître les goûts et les champs d'intérêt des élèves de sa classe permet non seulement d'orienter le choix des thèmes ou des sujets et de dégager un profil plus précis de sa classe, mais également d'établir une relation enseignant-élève où l'élève se sent reconnu et valorisé par l'adulte. Pour en apprendre davantage sur ses élèves, il existe des outils pour sonder les élèves sur divers sujets. Les exemples de questions ci-dessous peuvent aider le personnel enseignant à élaborer un questionnaire.

Exemples de questions pour sonder les champs d'intérêt des élèves

- Quelles sont tes matières préférées? Pourquoi?
- Quels sont tes passe-temps? tes passions? tes rêves?
- Quel genre de musique, d'émissions de télévision, de jeux, etc. préfères-tu?
- À l'école, qu'est-ce qui est le plus intéressant pour toi?
- Si tu pouvais apprendre ce que tu voulais, peu importe le domaine, qu'est-ce qui piquerait le plus ta curiosité?
- Parle-moi de quelque chose que tu as appris ailleurs qu'à l'école (p. ex., en voyage; dans Internet; bénévolat).
- Quel genre d'activité te captive au point d'en perdre la notion du temps?
- Décris une activité idéale pour toi à l'école et à l'extérieur de l'école.
- Connais-tu tes intelligences multiples?
- Connais-tu ton style d'apprentissage?

Connaître les styles d'apprentissage des élèves

Pour dresser un profil complet, il est valable de connaître et de comprendre les différents styles d'apprentissage et les intelligences multiples. Cela permet de reconnaître les intelligences dominantes de chaque élève afin de mieux planifier les situations d'apprentissage qui répondent aux besoins et aux champs d'intérêt du groupe-classe.

Dresser un profil de classe

L'enseignant ou l'enseignante a plusieurs outils à sa disposition pour dresser le profil de classe, notamment les inventaires d'intérêts, de styles d'apprentissage ou des intelligences multiples, les bulletins scolaires des années précédentes, le dossier scolaire, les tests psychométriques, sans compter qu'il ou elle peut également faire appel aux membres de l'équipe-école, y compris à l'équipe de la réussite.

Au cours des dernières années, plusieurs outils adaptés aux divers cycles scolaires ont été conçus pour dresser le profil des élèves. Entre autres, le guide *À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique* présente des outils pratiques sur cédérom interactif et comprend des fiches reproductibles.

« Les messages que vous communiquez à l'élève aujourd'hui bâtissent l'image qu'il se fera de lui-même demain. »

Thomas Gordon, *Enseignants efficaces*, 2005, p. 51.

Developper une communication interpersonnelle efficace

Tous les élèves désirent qu'on les écoute, qu'on les comprenne et que l'on crée de véritables relations avec eux. L'écoute, de la part d'un ou d'une adulte ou de ses pairs, est essentielle au sentiment d'acceptation de l'élève. Il s'agit d'être à l'écoute et de reformuler dans le but de montrer à l'autre que l'on comprend bien son message. Il arrive qu'un ou une élève vive des situations difficiles telles qu'un déménagement, un divorce ou un décès. Une attention particulière doit lui être portée afin qu'elle ou il trouve sa place et se sente en sécurité. Prendre le temps d'établir une communication interpersonnelle efficace dans une salle de classe favorise le respect, la motivation, l'empathie et le sentiment d'appartenance. Cela est particulièrement important, compte tenu de la diversité culturelle des groupes-classes que nous accueillons aujourd'hui dans nos écoles de langue française. Un groupe-classe peut effectivement se composer d'élèves dont la facilité d'expression en français et le parler varient. Il importe d'être sensible à ce phénomène et de faire preuve d'ouverture. Ainsi, chaque élève sentira qu'elle ou il a sa place à l'école de langue française.

« Nous sommes une société interreliée. Il est fini le temps où les frontières du village définissaient notre façon de voir le monde. [...] Comment les jeunes peuvent-ils aider à créer un monde où régnerait une culture marquée au signe de la compassion, de la fraternité et de la paix, alors que les voix des jeunes sont rarement prises au sérieux quand vient le temps de prendre des décisions? [...] Vous apportez des solutions à cet enjeu qu'est le « vivre ensemble ». Vous vivez la diversité et la fraternité. Vous êtes soucieux de notre environnement.

Et si vous voulez que vos voix soient entendues, c'est parce que vous savez que vous avez beaucoup à apporter. [...] Car vous avez tant à dire, et nous avons tant à apprendre de votre travail. »

Extrait tiré du discours de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean à l'occasion du forum jeunesse : *Ultra méga-giga : une mission capitale*

Rideau Hall, le jeudi 18 octobre 2007.

Selon Gordon (2005), les enseignantes et les enseignants soucieux d'instaurer un climat de classe basé sur des liens durables enseignent aux élèves à mieux communiquer en animant des discussions constructives. Cela donne l'occasion aux élèves d'exprimer leurs sentiments, leurs points de vue et de clarifier une foule de questions. Dans le contexte d'activités ou de projets, les discussions équilibrées et constructives sont d'abord modelées, puis guidées.

Utiliser la discussion en classe

Rôle des enseignants	Pistes d'intervention
Modeler en tout temps une écoute active.	Intervenir en reformulant et en questionnant, par exemple : • « Si je comprends bien, tu me dis que… » • « Tu as vraiment… » • « Je croyais que… mais tu crois que… »
Utiliser un langage simple et accessible.	Utiliser des mots et des expressions corrects et d'usage courant. Complexifier graduellement le niveau de langue à mesure que s'établit la communication.
Demander aux élèves de s'exprimer en utilisant le **Je**.	Modeler le discours avec l'emploi du *Je* et insister pour son emploi, par exemple : • « Je ne peux pas me concentrer quand… » • « Je suis content de voir que tu gardes ton défi en tête. »
Enseigner aux élèves à décoder les messages.	Enseigner explicitement : • à interpréter le langage non verbal; • à se poser des questions.
Demander aux élèves de clarifier leur pensée.	Enseigner explicitement : • à reformuler; • à poser des questions; • à expliquer.
Amener les élèves à trouver, par elles-mêmes et eux-mêmes, des solutions dans le but de développer leur sentiment de compétence.	• Guider le raisonnement des élèves. • Les inviter à bien cerner le problème et à trouver plusieurs pistes de solution en vue de faire des choix gagnants. • Réévaluer les décisions avec les élèves.

« Les habiletés interpersonnelles ou encore celles liées à la communication, à l'écoute, à l'aide et à l'encouragement ne sont pas innées. Elles font par contre partie intégrante de toute action à caractère coopératif. Il devient donc essentiel d'en favoriser l'acquisition. »

Jim Howden, *Cultiver la collaboration*, 2002, p. 21.

Favoriser la collaboration

Instaurer un climat de collaboration permet d'établir une communication efficace ainsi qu'une relation de confiance entre tous les membres d'une même classe. Les enseignantes et les enseignants demeurent attentifs à toute communication et interviennent rapidement si un ou plusieurs élèves font preuve d'intolérance ou manquent de respect envers quelqu'un. Pour y arriver, de bonnes habiletés sociales, d'écoute et de prise de parole sont enseignées explicitement et mises en pratique pour permettre l'établissement d'un climat de collaboration qui puisse être maintenu toute l'année.

Régler les conflits

Dans une salle de classe, comme dans toute relation, les conflits sont pratiquement inévitables. Régler des conflits demande beaucoup de temps et d'investissement, mais ces résolutions ont un impact majeur sur le maintien d'un bon climat de classe et de bonnes relations. Thomas Gordon (2005) explique, dans son livre *Enseignants efficaces*, une méthode de résolution de conflits permettant aux parties concernées de trouver une solution mutuellement satisfaisante. Voici les six étapes qu'il propose :

1. Définir le problème, le conflit, en tenant compte des besoins.
2. Énumérer des solutions possibles.
3. Évaluer ces solutions.
4. Choisir une ou des solutions mutuellement satisfaisantes.
5. Appliquer la solution choisie.
6. Évaluer les résultats.

Utiliser l'humour

L'humour, associé au rire, facilite les relations au sein d'un groupe et change la façon de percevoir le milieu. Les enseignantes et les enseignants qui font appel à l'humour sans sarcasme peuvent ainsi désamorcer bien des situations et instaurer plus aisément un climat propice à l'apprentissage. Rire ou faire rire n'est pas donné à tous et est essentiellement lié à la personnalité de chacun, autant à celle de l'enseignant ou de l'enseignante qu'à celle de l'élève. Il s'agit simplement de respecter les élèves et le sens de l'humour de chacun et chacune.

Les bienfaits de l'humour

- L'humour facilite l'apprentissage.

  On apprend mieux lorsqu'on est détendu et suffisamment stimulé, sans l'être trop.

- L'humour aide à dédramatiser et à rétablir la situation.

  Une situation d'apprentissage devient moins menaçante, et on est plus ouvert aux nouvelles idées.

- L'humour est de nature engageante.

  Une personne engagée dans la situation est plus apte à changer son comportement.

  Si on peut rire de ses erreurs, on peut apprendre de celles-ci.

- L'humour stimule la créativité.

  Les gens créatifs prennent le temps d'examiner un problème sous divers angles et de concevoir les choses autrement.

  Il est plus facile de résoudre un problème lorsqu'on peut en rire.

L'humour réduit le stress et aide à voir une situation autrement.

« J'ai voulu décortiquer le fonctionnement de l'humour et du rire dans la salle de classe. J'ai réalisé que c'est multidimensionnel : il y a les dimensions cognitive, affective, socioculturelle, et à cela j'ai ajouté les dimensions physiologique et de communication. »

Chantal Dion, professeure à l'université Carleton, a approfondi le phénomène du rire et de l'humour dans l'apprentissage et l'enseignement dans sa thèse de doctorat.

Le tableau ci-dessous propose des activités de collaboration qui favorisent l'engagement de l'élève.

Activités de collaboration	Description
Le remue-méninges	Mise en commun d'idées sur un sujet en particulier en vue de favoriser les échanges et de parfaire ses connaissances.
Le cercle de discussion	Échange de connaissances sur un thème ou un sujet d'intérêt commun au groupe.
Le graffiti collectif	Expression d'idées sur un ensemble de questions dans un temps donné. Rotation de la feuille sur laquelle l'équipe suivante ajoute d'autres idées.
Le casse-tête d'expertise	Lecture d'une partie d'un texte divisé en quatre parties. Chaque membre de l'équipe est responsable d'une de ces parties. Échange des connaissances avec les membres de la classe qui ont lu la même partie. Retour au groupe d'origine pour faire une synthèse de la discussion.
La table ronde	Discussion sur une question particulière visant un échange de points de vue.
Le débat	Échange d'opinions et prise de position contradictoire entre deux personnes ou deux groupes (pour ou contre) sur un sujet donné.
La planification	Définir sommairement, en équipes, le rôle de chacun, les attentes et les calendriers relativement à un projet collectif.

Adapté du *Guide d'enseignement efficace en matière de littératie*, fascicule 2 - Gestion et planification, 2006

Ce que les élèves en pensent

Lorsque mon enseignante me parle de choses que j'aime en dehors de l'école, ça m'aide à comprendre ce que je fais.

Élève de 4e année

Je fais beaucoup de sport en dehors de l'école, et mon enseignant m'en parle souvent. L'autre jour, en mathématiques, il a donné un exemple se rapportant à mon sport!

Élève de 8e année

J'ai toujours aimé ça quand mes enseignantes et mes enseignants nous donnent la chance d'échanger sur ce que l'on fait en dehors des heures de classe. Ça me permet de mieux connaître les autres!

Élève de 12e année

« Les professeurs qui motivent possèdent certaines qualités : ils sont spontanés, compétents, souriants, disponibles, calmes, dynamiques, enthousiastes, justes, intéressants et intéressés, tolérants, exigeants, constants dans leurs exigences, ils ont confiance en eux, savent diriger leur classe et les apprentissages proposés, sont "bien dans leur peau", s'adaptent aux changements, sont à la fine pointe de la recherche, donnent du pouvoir aux élèves, leur lancent des défis, varient leur approche et élaborent des projets. »

Parent *et al.*, 1996

Être un modèle accessible

Dans les pierres de l'inukshuk illustré ci-dessous, écrivez les mots qui vous représentent dans votre style de gestion du climat de classe. Inspirez-vous des mots qui sont mis en évidence dans le guide.

Quelles sont les circonstances qui favorisent la collaboration avec vos élèves?

Élément de collaboration	**Circonstances**		
	Quand?	Comment?	Pourquoi?
Je fais confiance à mes élèves…			
Je partage le pouvoir…			
Je lance des défis…			

La relation enseignant-élève : son impact sur l'apprentissage

Une fois le climat de classe bien instauré et les liens tissés, il est possible de favoriser un apprentissage optimal, donc d'entrer avec les élèves en véritable relation pédagogique par une présence constante et une attention soutenue.

L'attitude ou le sentiment de compétence à l'égard d'une tâche donnée est un facteur déterminant dans la réussite des élèves. De nombreuses recherches proposent des modèles pédagogiques pour favoriser un apprentissage optimal. Voici deux modèles pour mesurer l'attitude de l'élève : le sentiment d'efficacité personnelle et la théorie de l'expérience optimale, aussi appelée *flow*.

Le « sentiment d'efficacité personnelle » (SEP)

Le sentiment d'efficacité personnelle ou le sentiment de compétence se définit comme « *les croyances qu'entretient un individu quant à sa capacité de réaliser une tâche particulière ou d'affronter efficacement une situation précise* ». (Bandura, 1977, 1986) Il s'agit ainsi de « la croyance d'une personne en sa capacité de réaliser avec succès un comportement donné ou un ensemble de comportements ». (Denis Pelletier, 2007)

Le sentiment d'efficacité personnelle a un effet déterminant sur la réussite de l'élève et sur son degré d'engagement.

Des recherches (Bandura, 1988; Bong et Skaalvik, 2003; Marsh, 1990) montrent que plus les élèves rapportent un sentiment d'efficacité personnelle élevé, plus elles et ils :

- choisissent des activités qui offrent un défi;
- se fixent des objectifs élevés;
- savent réguler leurs efforts;
- persistent en dépit des difficultés;
- arrivent à gérer leur stress et leur anxiété et obtiennent un meilleur rendement.

Les déterminants qui entrent en jeu dans le développement et le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle sont les suivants :

- les résultats antérieurs (résultats scolaires);
- les expériences vicariantes (modèles significatifs);
- les états physiologiques et émotionnels (plaisir, anxiété);
- la persuasion verbale (encouragements, rétroactions).

Ces déterminants ont une incidence directe sur les choix de l'élève à plusieurs égards, sa performance et sa persévérance. L'enseignant ou l'enseignante a un pouvoir d'influence important sur ces déterminants.

Analyse du sentiment d'efficacité personnelle

Tant pour l'enseignant et l'enseignante que pour l'élève, mesurer son degré de confiance dans sa capacité à réaliser une tâche est essentiel. Pour ce faire, il faut déterminer les éléments qui ont une incidence sur le sentiment d'efficacité personnelle. Le questionnement, en fonction de la tâche à réaliser, est un moyen à privilégier pour mesurer son SEP.

Ce qui a une incidence sur mon SEP	Questions pour vérifier mon SEP à l'égard de la tâche suivante :	Réponses qui m'indiqueront si je tends vers l'engagement ou l'évitement à l'égard de cette tâche
Mes objectifs Mes intentions	Qu'est-ce que l'accomplissement de cette tâche va me donner?	
Mes croyances Ma motivation	Qu'est-ce que je suis capable de réussir en accomplissant cette tâche?	
Mes émotions Les attentes	Qu'est-ce qui sera le plus difficile à faire?	
Mes perceptions Mon contrôle	Qu'est-ce que je sais à ce sujet?	
Mes actions Les conditions	Qu'est-ce que je cherche à savoir?	
Ma satisfaction	Qu'est-ce que je suis prêt ou prête à faire pour accomplir cette tâche?	
	Qui peut m'aider à faire cette tâche?	
	Quel outil, aptitude ou compétence me serait utile pour faire cette tâche?	

La théorie de l'expérience optimale (flow)

La théorie de l'expérience optimale ou du *flow* a été développée par Mihaly Csikszentmihalyi (1975, 1991). Selon lui, il s'agit d'un état euphorisant où la concentration est si intense que l'on en perd la notion du temps et que plus rien d'autre ne compte. L'expérience optimale est étroitement liée à la motivation intrinsèque. Selon Chan et Ahern (1999), la structure de l'activité dans un contexte de défi, de but, de rétroaction, de concentration et de contrôle a une incidence considérable sur la motivation intrinsèque.

Outils pour mesurer l'attitude de l'élève

L'attitude d'une personne à l'égard d'une tâche est variable et situationnelle. Une même activité peut être perçue comme passionnante par l'une, et démotivante par l'autre. Si on perçoit l'activité comme passionnante et engageante, elle représente donc une « expérience optimale ». On se sent dans le « *flow* », un état qui est l'actualisation de la motivation intrinsèque.

Les outils pratiques qui suivent permettront à l'élève de prendre conscience de son attitude à l'égard d'une tâche. Cela l'aidera à mesurer son degré d'engagement, d'efficacité personnelle, de connaissances et de compétence, ce qui lui permettra en retour de qualifier la façon dont elle ou il se sent à l'égard d'une tâche, de s'autodéterminer et de s'engager!

Tu sais que tu es dans le flow lorsque...

Inviter l'élève à lire les déterminants du *flow*. Lui demander de désigner une activité, soit à l'école ou à l'extérieur de l'école, où son degré d'engagement est élevé. Expliquer au groupe-classe que ce genre d'expérience est associé à un état où l'engagement est à son comble. Il s'agit d'une expérience optimale qui correspond à la théorie du *flow* (Mihaly Csikszentmihalyi).

Déterminants du *flow*

- les buts sont clairs;
- le défi est réalisable;
- tu te sens compétent ou compétente;
- ton SEP est à son meilleur;
- tu y mets toute ton attention;
- tu te sens en contrôle;
- le temps passe vite;
- tu y prends plaisir;
- faire cette activité est une récompense en soi.

Identifie une activité que tu aimes faire, soit à l'école ou à l'extérieur de l'école, où ton niveau d'engagement est élevé. _____

Représentation graphique du flow

Avant d'entreprendre une tâche particulière, inviter l'élève à suivre la démarche décrite à la page 40. Demander à l'élève :

1) d'évaluer le défi que représente cette tâche sur une échelle de simple à complexe.
2) de coter son niveau de compétence pour accomplir la tâche sur une échelle de faible à élevé.
3) de situer le point de rencontre du degré de complexité (1) et du niveau de compétence (2) sur le graphique A.
4) de transposer le point de rencontre sur le graphique B.

En reliant les deux variables, l'élève prend donc conscience de son attitude (p. ex., crainte, stimulation, contrôle) et de sa motivation intrinsèque. Le résultat permet aussi à l'enseignant ou à l'enseignante de mieux cibler ses interventions pour établir l'équilibre entre les compétences de l'élève et les défis proposés, et ainsi l'amener à s'engager dans la tâche.

Représentation graphique du flow (D^r Mihaly Csikszentmihalyi)

Démarche :

1. Quel est le degré de complexité (défi) de cette tâche, selon toi?

Degré de complexité : ____

2. Quel est ton niveau de compétence relativement à la tâche?

Niveau de compétence ____

3. Situe, sur le graphique A, le point de rencontre du degré de complexité et du niveau de compétence relativement à la tâche.

4. Transpose le point de rencontre sur le graphique B.

graphique A

graphique B

Aider l'élève à développer des compétences

Une relation pédagogique optimale entre l'enseignant ou l'enseignante et l'élève aide celle-ci ou celui-ci à devenir et à se sentir compétente ou compétent. Les stratégies ci-dessous ont un effet significatif sur le rendement des élèves, puisqu'elles favorisent la prise en charge de l'apprentissage par l'élève.

Stratégies d'apprentissage	**Stratégies d'enseignement**
Inviter l'élève :	
à formuler des hypothèses	Utiliser des méthodes qui favorisent la déduction, laquelle est plus efficace pour générer des hypothèses que l'induction.
à prendre des notes	Enseigner les différentes techniques de prise de notes. Montrer la façon de dégager les informations clés et de résumer en ses propres mots plutôt que de transcrire textuellement.
à s'exercer	Assigner des devoirs dans le but de revoir et d'appliquer les savoirs ou d'en améliorer la maîtrise.
à résumer	Enseigner à dégager les idées principales, en omettant les détails et en regroupant les idées en vue d'améliorer la capacité de synthèse, d'organisation et de traitement de l'information.
à établir des parallèles et des comparaisons	Montrer que l'établissement des similarités et des différences pendant un apprentissage permet d'établir de nouveaux liens.
à se représenter l'information	Montrer aux élèves la façon de se créer des images mentales à l'aide de cartes conceptuelles.
à résoudre des problèmes	Enseigner à traiter l'information : cerner le problème, planifier, organiser et vérifier.
à exploiter la technologie de l'information et de la communication	Enseigner à naviguer efficacement dans Internet.
à faire appel à la pensée critique et créative	Exploiter les textes portant sur des sujets d'actualité et favoriser la réflexion de l'élève en dégageant les points de vue explicites et implicites.
à communiquer efficacement	Enseigner des mots précis et montrer la façon d'enchaîner des idées.

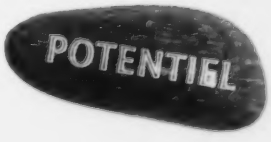
« Les enseignants doivent adapter leur enseignement aux besoins variés de leurs élèves afin de maximiser l'épanouissement et le progrès de chaque élève. »

La littératie au service de l'apprentissage, MEO, 2004

La différenciation pédagogique est une approche efficace et éprouvée de favoriser la réussite scolaire des élèves. Cet enseignement est guidé par quelques principes de base voulant que les enseignantes et les enseignants mettent chaque élève dans une situation d'apprentissage optimale. Les enseignantes et les enseignants qui différencient les stratégies d'enseignement montrent aux élèves qu'elles et ils veulent les aider et tiennent compte de leurs besoins, de leurs acquis, de leurs aptitudes et de leurs champs d'intérêt. Chaque élève peut développer son potentiel si l'enseignement et l'environnement sont conçus pour répondre aux besoins de tous et de toutes. Les conditions requises pour mieux aider les élèves à progresser dans un domaine d'études sont les suivantes :

- avoir des attentes élevées et réalisables pour chaque élève;
- planifier les activités en misant sur les points forts des élèves;
- évaluer les connaissances et les acquis des élèves avant d'enseigner un nouveau concept ou une nouvelle stratégie;
- privilégier la collaboration pour résoudre des problèmes;
- faire un enseignement explicite des concepts et des stratégies;
- planifier des séances guidées pour consolider les apprentissages d'un petit groupe d'élèves qui ne maîtrisent pas un concept ou une stratégie;
- tenir compte du rythme, du style d'apprentissage et des champs d'intérêt des élèves;
- faire appel à une variété de stratégies d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation;
- offrir des ressources adaptées au niveau de compétence des élèves;
- transférer graduellement la responsabilité de l'apprentissage à l'élève (étayage).
- avoir recours à la technologie.

Pour plus de détails, consultez le guide : *À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique*, Ministère de l'Éducation, 2007.



Soutenir la motivation et favoriser la réussite

Il y a plusieurs pratiques pédagogiques et stratégies d'enseignement qui favorisent le rendement des élèves, tant sur le plan de la motivation que sur celui de la réussite scolaire. C'est en variant leurs pratiques d'enseignement que les enseignantes et les enseignants créent un milieu de vie dynamique qui répond aux champs d'intérêt et aux besoins du plus grand nombre possible d'élèves. Voici quelques pratiques qui favorisent la réussite et qui sont adaptables selon le cycle d'études :

- privilégier le travail en petites équipes en prenant soin d'établir des objectifs atteignables pour chaque membre;
- interpeller les élèves en ayant recours à la technologie;
- inviter l'élève à prendre part à l'animation de la leçon;
- inviter l'élève à prendre part à la rencontre parent-enseignant;
- à la suite des apprentissages, questionner l'élève pour lui donner l'occasion d'objectiver sur sa participation et sur son intérêt relativement aux activités de classe;
- privilégier une gestion participative;
- privilégier une pédagogie orientante;
- organiser des forums d'élèves pour leur permettre de prendre part aux initiatives d'amélioration de l'école;
- assurer une représentativité d'élèves au sein des comités d'école;
- enseigner la gestion de projet de façon explicite et dans un contexte authentique;
- établir des liens entre les activités faites en salle de classe et les activités parascolaires.

Lorsque l'élève prend part au processus de décisions sur tout ce qui touche à sa vie scolaire, son engagement est favorisé. Autrement dit, plus le degré d'engagement de l'élève est élevé et plus elle ou il prend sa vie scolaire en charge, meilleures sont ses chances de réussite.

« Un nombre croissant de recherches ont démontré que le développement du caractère et une participation accrue de l'élève à la vie de l'école sont intimement liés à la réussite scolaire. »

Ministère de l'Éducation de l'Ontario.
Vers des points communs : le développement du caractère dans les écoles de l'Ontario, de la maternelle à la 12e année, 2007.

Établir des objectifs d'apprentissage clairs et précis

Pour engager l'élève dans son apprentissage, les enseignantes et les enseignants établissent et énoncent des critères de réussite clairs et précis correspondant à des objectifs réalistes. La satisfaction d'atteindre ces objectifs donne aux élèves de l'assurance et l'envie de réussir.

Il est plus facile pour l'élève de s'engager dans une tâche ou une activité si elle ou il a une compréhension claire de ce qui est attendu. La communication des attentes liées d'une part aux comportements et d'autre part aux tâches est le point de départ de tout apprentissage. Il importe d'énoncer clairement ses attentes et d'appuyer ses demandes en modelant la façon de les atteindre. Il s'agit de montrer la façon de faire en enseignant explicitement des stratégies utiles et efficaces pour toute situation d'apprentissage.

Permettre à l'élève de se fixer des objectifs

Le fait d'aider l'élève à se fixer des objectifs favorise grandement la motivation. Mais pour arriver à faire la différence, l'élève doit être conscient ou consciente de ses compétences, de ses forces et de ses besoins pour espérer réussir et être ainsi motivé. Pour s'engager dans une tâche, elle ou il doit pouvoir anticiper les étapes et les moyens à prendre pour atteindre l'objectif visé. Pour ce faire, il faut proposer à l'élève des objectifs spécifiques à court et à long terme et l'inviter à réévaluer périodiquement les stratégies utilisées. Cette autoévaluation permet d'amener l'élève à comprendre que les erreurs sont courantes, mais formatrices, lorsqu'elle ou il doit trouver d'autres stratégies ou recourir à d'autres habiletés pour arriver à ses fins.

Être un modèle dans :

ses paroles positives

ses gestes proactifs

son attitude engagée

Établir des liens

« Pourquoi je dois apprendre ça? » Cette question témoigne de la nécessité d'évaluer la pertinence de tout apprentissage. Il est important de montrer concrètement l'utilité de certains savoirs dans la vie de tous les jours. Les élèves ont besoin de s'appuyer sur leurs acquis et leur expérience de vie pour établir ces liens et comprendre ce à quoi peuvent servir ces nouveaux apprentissages. Faire ces rapprochements permet le transfert des compétences dans divers contextes et donne du sens à l'apprentissage. Pour assurer ces liens, l'enseignant ou l'enseignante :

- sélectionne une grande variété de textes écrits et de documents audiovisuels portant sur des sujets d'actualité;
- choisit des textes qui répondent aux questions que se posent les élèves;
- établit des liens entre les matières et les domaines d'études, les attentes et les contenus d'apprentissage;
- prévoit le recours systématique au questionnement et à l'objectivation en regroupements variés : en groupe-classe, en équipes ou individuellement.

Offrir des rétroactions précises

Au moment d'échanges sur l'apprentissage, les rétroactions constructives visent à amener l'élève à atteindre un ou plusieurs objectifs. Celles-ci doivent être adaptées au cheminement d'apprentissage de l'élève et lui indiquer ses forces et ses défis. Ces rétroactions n'ont pas pour but de comparer le rendement de l'élève à celui de ses pairs, mais plutôt de lui permettre de prendre conscience de son propre cheminement. Pour être efficaces, les rétroactions sont ponctuelles et personnalisées. Par exemple :

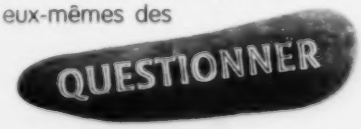
- De quel travail es-tu le plus satisfait ou la plus satisfaite? Pourquoi?
- Quels échantillons montrent que tu as progressé?
- Qu'as-tu amélioré?
- As-tu rencontré des difficultés jusqu'ici? Lesquelles? Quelles stratégies as-tu utilisées pour les surmonter?
- Quels sont tes objectifs pour cette tâche ou ce projet? Comment prévois-tu les atteindre? De quoi as-tu besoin pour les atteindre?

Questionner pour soutenir l'apprentissage

Toujours dans le but de développer ses habiletés, mais aussi de vérifier ce que l'élève a compris, l'enseignant ou l'enseignante peut suivre un processus de questionnement. Cela permet de vérifier les connaissances et la compréhension de l'élève ainsi que sa capacité de faire des liens et des transferts dans d'autres contextes. La relation enseignant-élève est soutenue par un questionnement efficace, car il permet de reconnaître l'effort de l'élève, de lui donner une rétroaction et de l'encourager.

Pour être efficace, ce questionnement doit permettre :	**Exemples**
de donner le temps de réfléchir au travail, à la démarche, aux stratégies et au rendement;	Prends le temps d'y penser... _____ _____
de demander des éclaircissements	Je crois que... mais je ne suis pas certain de... _____ _____
l'erreur sans jugement	Je croyais que... mais maintenant je pense que... _____ _____
des réponses partielles	Voici ce que j'ai compris jusqu'à présent... _____ _____
une réflexion de plus en plus complexe	Qui a découvert l'Amérique? Comment Jacques Cartier s'est-il retrouvé en Amérique? Si tu étais Jacques Cartier, quelle décision aurais-tu prise lorsque...? _____ _____
l'autoévaluation	Qu'est-ce que j'ai appris? Est-ce que j'ai besoin de clarifications? _____ _____

Le questionnement favorise le développement des habiletés supérieures de la pensée chez les élèves. Pour les amener à se questionner spontanément, l'enseignant ou l'enseignante procède périodiquement au modelage de son propre raisonnement et des conclusions qui en découlent. Ce modelage permettra aux élèves de mieux comprendre et de résoudre elles-mêmes et eux-mêmes des problèmes.



Reconnaître et encourager l'effort

L'apprentissage de contenus d'apprentissage n'est pas toujours facile, et il ne suffit pas de dire que tous peuvent y arriver grâce à l'effort. Il s'agit plutôt de faire prendre conscience que la persévérance est un apport à la réussite personnelle et scolaire. Encourager les efforts est aussi important que de féliciter les élèves de leurs résultats. Ces deux actions ont pour objectif de maintenir la motivation de tous les élèves.

L'encouragement se fait surtout pendant l'apprentissage, tandis que les félicitations sont surtout attribuées en fonction des résultats. La liste ci-après, élaborée par J. E. Brophy, énumère 12 conditions susceptibles d'assurer l'efficacité du renforcement positif.

Le renforcement positif :

- est attribué en fonction des progrès et des efforts;
- est spécifique à l'accomplissement de la tâche ou de l'activité;
- est spontané;
- récompense l'atteinte d'un objectif précis;
- souligne la valeur de ce qui a été accompli;
- met l'accent sur les comportements qui ont permis l'accomplissement;
- permet à l'élève de prendre conscience de ses progrès;
- guide l'élève en ce qui touche à ses efforts et à ses compétences;
- met l'accent sur les apprentissages réalisés;
- réoriente les élèves en ce qui concerne leur comportement;
- se fait après la réalisation (l'encouragement se faisant pendant).

« L'effort s'évalue aussi par différents indicateurs, comme la concentration pendant l'exécution d'une tâche, la planification et la révision de son travail, le recours à l'aide, la qualité des stratégies utilisées et du travail accompli. »

Roch Chouinard, site Web Appui-Motivation

Soutenir l'apprentissage en utilisant des stratégies gagnantes

Les pratiques pédagogiques présentées aux pages suivantes sont couramment utilisées en salle de classe. Elles favorisent la métacognition et l'apprentissage d'autres stratégies cognitives qui permettent à l'élève de mieux comprendre ce qui lui est enseigné et de prendre conscience de son propre style d'apprentissage. L'élève a alors un rôle actif et central à jouer dans son apprentissage. Cette prise en charge est un élément clé dans tout apprentissage concret et durable. Dans chacune des pratiques décrites ici, la relation enseignant-élève est fondée sur différentes interactions positives.

L'enseignement explicite

L'enseignement explicite vise à aider les élèves à appliquer une habileté, une stratégie ou une notion avant de s'investir dans une tâche plus complexe. La relation que l'enseignant ou l'enseignante établit avec les élèves est basée sur un modèle à donner à l'élève et sur un encadrement rassurant et de moins en moins étroit, selon les progrès et les besoins des élèves. L'enseignement explicite est axé sur l'effort et les stratégies d'apprentissage. Cette façon d'enseigner favorise aussi la différenciation, car elle permet un dépistage des élèves qui, après quelques essais, éprouvent encore des difficultés. Cela s'avère particulièrement utile pour intervenir rapidement ou regrouper les élèves qui auraient besoin d'une aide additionnelle. L'enseignement explicite se divise en trois étapes :

- **Le modelage** : L'enseignant ou l'enseignante explicite à voix haute son raisonnement et explique aux élèves les liens établis et les moyens employés pour réaliser une tâche (p. ex., application d'une stratégie, stratégie de résolution de problèmes).
- **La pratique guidée** : Les élèves regroupés en équipes de deux ou en petits groupes mettent en pratique ce qui a été montré lors du modelage. L'enseignant ou l'enseignante circule parmi les groupes pour s'assurer que les élèves peuvent appliquer ce qui leur a été montré au préalable et échanger à ce sujet.
- **La pratique autonome** : Chaque élève réinvestit dans une autre tâche, de façon autonome, la stratégie ou le concept enseigné. Cela constitue la dernière étape de la démarche d'enseignement explicite. L'enseignant ou l'enseignante observe et évalue la capacité des élèves à appliquer une stratégie ou une notion dans le but de regrouper en situation guidée les élèves qui ont encore des difficultés.

L'apprentissage par projets

L'apprentissage par projets permet aux élèves de s'engager dans la construction des savoirs tout en étant en interaction avec les autres. Par opposition à l'acquisition passive et décontextualisée des connaissances, les élèves sont amenés à se questionner, à formuler des hypothèses et à prendre en charge leur apprentissage. L'enseignant ou l'enseignante accorde une importance particulière aux contenus d'apprentissage et au développement des compétences. Les enseignantes et les enseignants deviennent alors des facilitateurs pédagogiques, ce qui favorise le développement des habiletés. De plus, cette pratique permet la différenciation sur le plan des contenus d'apprentissage, des processus et des productions.

Les conditions requises pour assurer un apprentissage par projets réussi sont les suivantes :

- Le sujet du projet peut tenir compte des champs d'intérêt des élèves.
- Le projet présente une situation réelle d'apprentissage.
- Le projet permet de développer des compétences transférables.
- Les élèves peuvent prendre part à toutes les étapes du projet, de la planification à l'exécution et à la production finale.
- Le projet est adapté à plusieurs styles d'apprentissage.
- Le projet favorise la collaboration.
- Le projet permet à l'enseignant ou à l'enseignante de faire des observations et de rencontrer fréquemment les élèves en conférence.
- Les élèves peuvent prendre part à l'évaluation des processus et des résultats.

L'apprentissage par la découverte

D'abord, l'apprentissage par la découverte n'est pas une approche où l'élève est laissé à lui-même ou laissée à elle-même. En sa qualité de guide, l'enseignant ou l'enseignante tente d'amener l'élève à découvrir les faits, les concepts ou les règles qu'il ou elle prévoit enseigner. Cette approche inductive permet à l'élève, en groupe, de s'interroger, de formuler des hypothèses et de tirer des conclusions qui seront par la suite validées à l'aide d'ouvrages de référence fiables. La relation enseignant-élève est ainsi fondée sur la reconnaissance des capacités et des compétences de chaque élève.

L'apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif consiste à regrouper des élèves en fonction de leurs champs d'intérêt et de leur niveau de compétence en vue d'atteindre un objectif commun. Il permet de transmettre aux élèves une conception de la réussite scolaire basée sur l'atteinte d'objectifs individuels. Chaque élève est appelé ou appelée à accomplir une tâche particulière. Cette pratique permet en même temps à l'élève de développer des habiletés sociales, de s'exprimer et d'apprendre à débattre. Les enseignantes et les enseignants qui planifient des séances d'apprentissage coopératif regroupent les élèves de façon qu'elles et ils puissent apprendre des autres en s'entraidant. La relation que l'enseignant ou l'enseignante entretient avec les élèves favorise aussi l'autonomie et permet de développer le sentiment de compétence. Sous plusieurs aspects, cette pratique s'apparente à la différenciation, notamment en ce qui a trait à la diversité des regroupements et au niveau d'encadrement requis. De plus, elle permet de rendre l'apprentissage plus dynamique et motivant pour les élèves.

L'apprentissage par la résolution de problèmes

L'apprentissage par la résolution de problèmes a pour but d'aider les élèves à « apprendre à apprendre ». Cette pratique amène les élèves à trouver, en groupes, des solutions à des problèmes concrets à l'aide de ressources pertinentes et de stratégies efficaces. Ce faisant, elles et ils développent leur pensée critique et créative tout en assimilant des connaissances. Il s'agit essentiellement de formuler des problèmes ouverts et bien construits qui amènent les élèves à découvrir les concepts à l'étude. La relation enseignant-élève est ainsi fondée sur le sentiment de confiance que l'élève développe en mettant à l'essai diverses stratégies de résolution de problèmes.

« Afin qu'un jeune s'engage dans son apprentissage, il lui faut des défis et des expériences d'apprentissage appropriés qui lui offrent une variété de choix et de responsabilités dans le cadre de projets où il apprend à coopérer et à s'investir. Cela comprend la possibilité de choisir le contenu de la matière, de fixer les objectifs d'apprentissage, de poser des questions, de réfléchir sur son apprentissage, d'user de ses aptitudes de communication et de résolution de problèmes et d'assumer le rôle de chef de file en classe. »

Traduction libre de *The Forum for Youth Investment*, 2005, p. 2.

Lorsque Madame pense à voix haute, ça me donne des images dans ma tête.

Élève de 2e année

Moi, ça me fait rire, je ne sais pas pourquoi, je ne trouve pas ça naturel, mais je sais qu'elle le fait pour aider ma compréhension!

Élève de 5e année

Moi, ça m'aide beaucoup, car je travaille beaucoup dans ma tête; donc, quand il se questionne à voix haute, je peux me faire une idée de ce qu'il est en train de m'enseigner.

Élève de 10e année

« Les enseignantes et enseignants stimulent la curiosité naturelle des élèves (…) et les aident à s'épanouir sur le plan de la pensée en posant des questions pertinentes et en les encourageant à faire de même. »

La littératie au service de l'apprentissage, 2004.

Pratique réflexive

Après la lecture du guide, je suis davantage en mesure de connaître mes forces et mes défis quant à l'impact de la relation que j'ai établie avec mes élèves; mon enseignement et leur apprentissage sont ainsi mieux ciblés.

Mes pratiques gagnantes

Quelles pratiques pédagogiques, parmi celles mentionnées dans cette partie, sont susceptibles d'accroître le sentiment d'efficacité de mes élèves?

- ☐ Vérification du sentiment de compétence de l'élève
- ☐ Établissement d'attentes claires et atteignables
- ☐ Modelage
- ☐ Établissement de liens
- ☐ Rétroactions précises
- ☐ Encouragement des efforts
- ☐ Différenciation pédagogique
- ☐ Enseignement explicite
- ☐ Apprentissage par projets
- ☐ Apprentissage par la découverte
- ☐ Apprentissage coopératif
- ☐ Apprentissage par la résolution de problèmes
- ☐ Questionnement
- ☐ Autres :

Pour en savoir davantage

Ressources	Je consulte et je mets en pratique	À approfondir	À découvrir
L'éducation pour tous – Rapport de la table ronde des experts pour l'enseignement en matière de littératie et de numératie pour les élèves ayant des besoins particuliers de la maternelle à la 6e année, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2005.			
Guide d'enseignement efficace en matière de littératie de la 4e à la 6e année – Fascicule 2 : Gestion et planification, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2006.			
À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2007.			
La gestion, l'amélioration, la profession – Guide à l'intention du personnel enseignant pour la mise en œuvre des programmes-cadres dans la perspective d'amélioration de la qualité des apprentissages et du rendement des élèves, Jardin, 1re année, 2e année, 3e année, 4e année, 5e année, 6e année, 7e année, 8e année, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 2001.			
La gestion, l'amélioration, la profession – La clé d'un enseignement efficace en 9e et 10e année, en 11e et 12e année, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 2007.			

Créer une véritable relation enseignant-élève : un engagement de part et d'autre

La relation enseignant-élève comprend des rôles définis pour chaque partie. L'enseignant ou l'enseignante :

- s'emploie à l'instauration d'un climat de classe sécurisant axé sur la confiance mutuelle ainsi qu'à la mise en œuvre de pratiques pédagogiques efficaces adaptées aux besoins de l'élève.

De son côté, l'élève doit :

- prendre conscience de la façon dont elle ou il perçoit ses capacités;
- prendre conscience de ses forces et de ses besoins;
- arriver à prendre en charge son propre apprentissage et à assumer les décisions qui en découlent;
- développer un intérêt pour cet apprentissage afin que sa réussite devienne un but en soi.

C'est un cheminement qui prend du temps, de la patience et de la persévérance.

La base est toutefois assez simple : tout le long de ce processus d'apprentissage, le maintien d'une relation positive et respectueuse est un élément clé pour maintenir la motivation et l'engagement de l'enseignant ou de l'enseignante et de l'élève.

Qu'est-ce qui agit sur la motivation de l'élève et de l'enseignant ou de l'enseignante? Tout un réseau de personnes-ressources qui s'emploient à instaurer, par la motivation et l'engagement du personnel enseignant et des élèves, une culture d'école axée sur la réussite des élèves. Il s'agit alors de réunir les conditions requises et de déployer tous les efforts nécessaires à l'atteinte de cet objectif. Tous les éléments de ce guide ont été présentés de façon à établir les balises essentielles qui permettent le bien-être et l'épanouissement de tous les élèves.

Pratique réflexive

À vous d'écrire les mots qui serviront de repères pour établir et maintenir une bonne relation enseignant-élève.

J'ai lu, j'ai réfléchi... je m'engage!

Enseignant, enseignante

Idées nouvelles
et pratiques réussies

Mon plan d'action et d'engagement à l'égard de la réussite scolaire et personnelle de mes élèves

Personnes-ressources

Quel est mon calendrier?

Élève

Qu'est-ce que
je veux améliorer?

Mon plan d'action et d'engagement à l'égard de ma réussite scolaire et personnelle

Qui peut m'aider?

Quel est mon calendrier?

Objectivation à la suite de ma lecture

En comparant mes pratiques pédagogiques avec celles proposées dans le guide, je constate :

Parmi les stratégies proposées, celles qui correspondent le mieux à mes besoins et aux besoins de mes élèves sont les suivantes :

Suivis à faire :

Questionnaire sur la relation enseignant-élève

Le questionnaire ci-dessous vous permettra de prendre conscience de la façon dont vous percevez la relation enseignant-élève. Pour chaque énoncé, choisissez la réponse qui correspond le mieux à vos valeurs pédagogiques.

- La famille, les médias ou la culture populaire ont _____ d'influence que l'école sur l'engagement et la motivation des élèves.
  - moins
  - autant
  - plus

- En ce qui concerne la réussite scolaire, la capacité d'un enseignant ou d'une enseignante à établir une relation enseignant-élève signifiante est un facteur _____ déterminant que la compétence à leur enseigner.
  - moins
  - aussi
  - plus

- La réussite scolaire de l'élève se définit comme étant _____
  - l'atteinte de la norme dans toutes les matières.
  - le développement continu et la maîtrise d'un ensemble d'acquis sur les plans scolaire, social et affectif.
  - des étapes que l'élève doit suivre pour passer d'une année d'études à l'autre.

- Dans le but de faciliter la gestion de classe et les apprentissages des élèves, l'établissement d'un bon climat de classe et la connaissance de ses élèves sont _____.
  - facultatifs
  - primordiaux
  - nécessaires

- En instaurant un climat de collaboration dans la salle de classe et les activités parascolaires, les élèves s'expriment _____
  - librement, sans crainte d'être jugés.
  - uniquement lorsque l'enseignant ou l'enseignante leur donne la parole.
  - en respectant des règles bien spécifiques établies par l'enseignant ou l'enseignante.

- La motivation est _____ lorsqu'on tient compte des acquis antérieurs et de l'intérêt des élèves relativement à la matière enseignée.
  - plus grande
  - la même
  - moins grande

- Féliciter les élèves des résultats obtenus, encourager l'effort, déterminer avec eux des pistes d'amélioration a _____ d'incidence sur la motivation et la persévérance des élèves.
  - beaucoup
  - peu
  - pas

- Pour mettre en application des stratégies d'enseignement et d'apprentissage efficaces, la relation enseignant-élève est un élément _____.
  - essentiel
  - important
  - secondaire

- L'enseignant ou l'enseignante a _____ sur la perception qu'a l'élève de ses compétences et de sa capacité à réussir.
  - aucune influence
  - peu d'influence
  - beaucoup d'influence

Si vous avez obtenu plus de , la lecture de ce guide vous permettra de confirmer que les pratiques pédagogiques que vous utilisez en salle de classe ont un effet positif sur la réussite de vos élèves. Vous pourrez également prendre connaissance d'autres pratiques et les explorer davantage.

Si vous avez obtenu plus de , la lecture de ce guide vous permettra de confirmer que vous avez déjà mis en œuvre certaines pratiques gagnantes dans votre classe et de prendre connaissance d'autres pratiques susceptibles d'avoir un effet positif sur la réussite des élèves.

Si vous avez obtenu plus de , la lecture de ce guide vous permettra de prendre connaissance des pratiques gagnantes favorisant la réussite des élèves et d'identifier ainsi celles que vous pourriez mettre en pratique dans votre salle de classe.

Bibliographie et autres ressources

ARCHAMBAULT, Jean, et Roch CHOUINARD. *Vers une gestion éducative de la classe*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 1996.

BANDURA, Albert. *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle* (traduit de l'anglais par Jacques Lecomte), Bruxelles, De Boeck, 2003.

BEAULIEU, Danie. *Techniques d'impact en classe*, Québec, Impact! Éditions, 2004.

BISSONNETTE, Steve, et Mario RICHARD. *Comment construire des compétences en classe*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2001.

BROPHY, Jere E. « Fostering student learning and motivation in the elementary school classroom ». In S.G. Paris, G.M. Olsen et H.W. Stevenson (dir.), *Learning and Motivation in the Classroom*. Hillsdale (NJ) Erlbaum, 1983.

CFORP. *La gestion, l'amélioration, la profession – Guide à l'intention du personnel enseignant pour la mise en œuvre des programmes-cadres dans la perspective d'amélioration de la qualité des apprentissages et du rendement des élèves*, Jardin d'enfants, 1re année, 2e année, 3e année, 4e année, 5e année, 6e année, 7e année, 8e année, Ottawa, 2001.

CFORP. *La gestion, l'amélioration, la profession – La clé d'un enseignement efficace en 9e et 10e année, en 11e et 12e année*, Ottawa, 2007.

CFORP. *Vers l'école de la réussite*, Ottawa, 2004.

CHOUINARD, Roch. « Pourquoi tant de jeunes sont-ils si peu motivés à l'école? » *Rendez-vous* de l'Association Québécoise des Troubles d'Apprentissage (AQETA), vol. 17, no 1, 1-4.

FIJALKOW, Jacques, et Thérèse NAULT. *La gestion de la classe*, Bruxelles, De Boeck, 2002.

GLASSER, William. *L'école qualité : enseigner n'est pas contraindre*, Montréal, Les éditions Logiques, 1996.

GORDON, Thomas. *Enseignants efficaces*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2005.

HOWDEN, Jim. *Cultiver la collaboration*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2001.

LAMARCHE, Claude. *Gérer l'éternel triangle*, Laval, Éditions Beauchemin, 1994.

MARZANO, R. J. *What Works in Schools: Translating Research into Action*, Alexandria (VA), A.S.C.D., 2003.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique*, Toronto, 2007.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Branché et averti! Le respect et la responsabilité en ligne*, Toronto, 2008.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Politique d'aménagement linguistique*, Toronto, 2004.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Pourquoi et comment évaluer*, Toronto, 2007.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Guide d'enseignement efficace en matière de littératie de la 4e à la 6e année*, Toronto, 2006.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *L'éducation pour tous*, Toronto, 2005.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Moi lire? Tu blagues!*, Toronto, 2005.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Vers des points communs : le développement du caractère dans les écoles de l'Ontario, de la maternelle à la 12e année*, Toronto, 2007.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Vers l'école de la réussite… une démarche continue pour assurer la réussite scolaire de tous les élèves*, CFORP et FARE, 2004.

MORISSETTE, Rosée. *Accompagner la construction des savoirs*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2002.

PARENT, G., J.-F. BELLEMARE, R. JULIEN et J. LARIVIÈRE. « Comment la "bonne enseignante" et le "bon enseignant" s'y prennent-ils pour motiver les élèves au primaire? » *Vie pédagogique*, 97, 1996, 46-49.

PELLETIER, Denis. Présentation *PowerPoint 360*.

PETERS, M., et S. VIOLA. *Stratégies et compétences*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 2003.

PRESSEAU, Annie. *Intégrer l'enseignement stratégique dans sa classe*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2004.

VIAU, Roland. *La motivation en contexte scolaire*, Montréal, ERPI, 1994.

Sites Web

Site Web de l'Atelier. *L'enseignement réciproque*.
www.atelier.on.ca

Site Web Appui-Motivation.
http://motivation.aquops.qc.ca

Site Web du Conference Board du Canada. Profil des compétences relatives à l'employabilité.
www.conferenceboard.ca/education/pdf/emkilf.pdf

Site Web du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières.
www.cscdgr.on.ca/thematiquepastoraleC/inukshuk_activite.pdf

Site Web de Mihaly Csikszentmihalyi. *Mihaly Csikszentmihalyi's Theory of Flow*.
www.teachingexpertise.com/articles/mihaly-csikszentmihalyis-theory-of-flow-1674

http://fesfo.ca

Site Web de Passeport-compétences de l'Ontario.
http://skills.edu.gov.on.ca

Achevé d'imprimer en mars 2008
sur les presses du
Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Ce guide amène à réfléchir sur des éléments clés à considérer pour susciter l'engagement de l'élève, le point de départ étant d'établir une bonne relation enseignant-élève.

On y trouve des pistes de réflexion sur :

- la responsabilité partagée,
- l'effort concerté,
- la communication dans les relations interpersonnelles,
- les pratiques d'enseignement qui valorisent et respectent les différences individuelles.

Imprimé sur du papier recyclé
ISBN 978-1-4249-5667-8
© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2008